

## ENTRETIEN AVEC SOEUR BELA CHULU JOSÉPHINE FMA, DIRECTRICE DU CENTRE LAURA VICUÑA EN RD CONGO



Entretien réalisé par Quentin Wodon en collaboration avec Sr. Martha Séide et Sr. Runita Borja  
Avril 2021

### EXTRAITS:

- « Avec l'éducation dans le domaine professionnel, nous avons l'ambition de relever un des plus grands défis : le chômage des jeunes. Offrir un métier à un jeune c'est lui redonner l'estime de soi et la valorisation de soi parce que en réalisant quelque chose il se rend utile à soi-même et à la société. »
- « Dans le recrutement du personnel et élèves, il faut promouvoir le dialogue entre les différentes confessions, créer des initiatives où les autres religions peuvent librement exprimer leur croyance pour partager les valeurs qui nous unissent et nous rapprochent comme personnes. »

**Pourriez-vous s'il vous plaît expliquer vos responsabilités actuelles et comment vous êtes engagée dans l'éducation et le développement des filles ?**

Nous sommes Filles de Marie Auxiliatrice, nous nous engageons fidèles au système préventif de Don Bosco tel qu'il fut vécu de façon créative par notre Mère Marie Dominique Mazzarello, accompagnant les jeunes filles en faveur de leur développement intégral et en les rendant citoyennes et professionnelles honnêtes et capables de solidarité pour le soin de la maison commune. Nous nous inspirons du modèle éducatif proposé dans les lignes d'orientations de la Mission éducative des FMA (LOME) : « pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. »

Dans nos responsabilités actuelles, avec l'éducation dans le domaine professionnel, nous avons l'ambition de relever un des plus grands défis : le chômage des jeunes. Offrir un métier à un jeune c'est lui redonner l'estime de soi et la valorisation de soi parce que en réalisant quelque chose il se rend utile à soi-même et à la société. Offrir un métier à un jeune c'est lui redonner l'estime de soi et la valorisation de soi parce que en réalisant quelque chose il se rend utile à soi-même et à la société. Dans nos centres de formation professionnelle nous formons les filles aux métiers de boulangère-pâtissière, esthéticienne, hôtelière-restauratrice et de puéricultrice.

### Encadré 1: Série d'entretiens

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Cet entretien est avec Sœur Joséphine Chulu, Directrice du Centre Laura Vicuña en République Démocratique du Congo. Elle explique la mission du Centre et le lien entre les activités du Centre et la vision de l'éducation proposée par le Pape François dans le cadre du pacte mondial pour l'éducation.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

Notre éducation est intégrale car en plus des métiers, on inclut d'autres matières liées aux aspects humains, spirituels et moraux.

Le Gouvernement Provincial du Haut-Katanga dans le cadre de sa mission d'encadrement et de soutien aux enfants et jeunes en situation de rupture avait directement assuré un encadrement par ces propres agents. Mais en 2020, il a constaté que le mode de gestion ne permettait pas d'atteindre le plus grand objectif, à savoir donner une éducation intégrale aux dits enfants et jeunes, pour leur réinsertion soit en famille ou dans la société. Après analyse de la situation par les différents services concernés, il a été décidé de recourir à des personnes mieux qualifiées disposant d'une expertise avérée dans le domaine de l'éducation et de l'encadrement de ces enfants et jeunes. La Province du Haut-Katanga a alors confié à l'Association Sans But Lucratif Filles de Marie Auxiliatrice l'entretien, l'encadrement, et la formation, morale, spirituelle et intellectuelle des enfants et jeunes en situation de rupture familiale, y compris pour les garçons en leur offrant une formation professionnelle en agronomie, Art plastique, cordonnerie, auto-école, et pour les moins âgés l'école primaire.

Les enfants à encadrer sont hébergés au Centre Laura Vicuña, situé à 30 km de la ville de Lubumbashi. Nous assurons la coordination du Centre et l'encadrement de ces enfants et jeunes en situation de rupture de lien familial. Les plus jeunes enfants ont moins de 12 ans. Nous assurons la réinsertion sociale des jeunes adultes, notamment en les appuyant avec un kit pour débiter une activité lucrative.

**Selon vous, quelles sont les forces actuelles de l'éducation catholique et en particulier les forces des activités dans lesquelles vous êtes impliqué ?**

Les forces actuelles de l'éducation catholique c'est la qualité de l'offre formative. En général, les écoles catholiques forment à l'esprit critique, elles sont des éveilleurs de conscience (prévention et lutte contre la pandémie, protection de l'environnement). Souvent les écoles catholiques s'impliquent sur ce qui se passent au niveau mondial à travers les orientations des conférences épiscopales et les unions des supérieurs majeurs mais il y a encore un chemin à faire dans la vulgarisation et la mise en pratique des initiatives planétaires. Les éducateurs catholiques font de l'apostolat au travail, ils vont souvent au-delà des heures de travail et s'occupent de ceux qui ne sont refusés et rejetés par la société, par exemple les enfants de la rue ou en rupture familiale souvent taxés de sorcier.

Ce qui est aussi important ce sont les formations organisées dans le cadre des renforcements des capacités évangéliques à travers les célébrations eucharistiques, les recollections, les neuvaines, le Triduum, les confessions, l'enseignement de la religion, les mots du matin afin de transmettre les valeurs humaines et chrétiennes à travers les exhortations de l'Eglise présentées dans les magistères du Pape François, la planification des activités à réaliser et le suivi, les forces des activités dans lesquelles nous sommes impliquées, la lecture quotidienne de la parole de Dieu avec les élèves au rassemblement, l'animation du chemin de la croix pendant le carême, la plantation des plantules, l'engagement des élèves dans les célébrations liturgiques et les différents moments de prière d'ensemble...

**Dans quels domaines, l'éducation catholique pourrait-elle être améliorée et comment, surtout en ce qui concerne les activités dans lesquelles vous êtes personnellement engagé ?**

L'éducation catholique devra compter parmi les programmes scolaires les matières d'éducation à la paix et l'éducation aux droits humains et à l'environnement. Ces matières sont peu exploitées alors que nous sommes souvent en proie aux conflits de toutes sortes surtout ceux dû à la non-tolérance de la diversité. La gratuité de la scolarisation des élèves et d'autres difficultés liées à la cohésion et l'incohérence dans le témoignage pour le choix des plus pauvres tendent à affaiblir la performance dans les écoles catholiques.

Dans le recrutement du personnel et élèves, il faut promouvoir le dialogue entre les différentes confessions, créer des initiatives ou les autres religions peuvent librement exprimer leur croyance pour partager les valeurs qui nous unissent et nous rapprochent comme personnes. Ceci vaut aussi dans les activités dans lesquelles nous sommes impliquées.

**Avez-vous observé récemment des initiatives innovantes dans l'éducation catholique, surtout pour les filles ? Si oui, quelles sont-elles et pourquoi initiatives sont-elles innovantes ?**

Oui. Actuellement le secteur informel a plus de variété. Avant les écoles professionnelles tendaient uniquement vers la coupe et couture, mais pour le moment, il y a des secteurs plus ou moins innovants chez nous. Nous avons la section agro-alimentaire, conservation, hôtellerie et restauration, boulangerie et pâtisserie, esthétique, puériculture. Nous avons initié des coopératives textiles et agricoles pour le développement des jeunes femmes pour les soustraire de la pauvreté en les rendant responsables et en promouvant en elles l'esprit d'entreprenariat, le travail en équipe et l'apprentissage coopératif.





Photos : Quelques activités de formation et d'éducation des jeunes filles.

**Comment comprenez-vous l'appel du Pape François pour un nouveau pacte mondial sur l'éducation catholique ? Comment pensez-vous que vous et les sœurs FMA pourriez contribuer à la vision du Pape ?**

L'appel du Pape François, nous le comprenons en ce sens qu'il faut qu'au niveau de l'éducation on ait un changement commun de mentalité à l'échelle planétaire à partir des propositions qu'il a données dans *Evangelii Gaudium* et *Laudato Si'*. Cet appel du pape nous fait retourner au charisme de Don Bosco et de Mère Mazzarello avec plus de décision et du courage ! Le Pape François, nous invite à reconstruire le Pacte mondial de l'éducation qui mettra au centre la personne, qui va promouvoir l'ouverture à l'autre, la créativité, la responsabilité. La finalité de ce pacte vise la formation des personnes désireuses de servir la communauté.

Comme Sœurs FMA, notre contribution sera d'accompagner la vision du Pape dans la définition des parcours éducatifs et la formation des compétences nécessaires en rapport avec l'unité, le respect de la diversité, l'ouverture à l'autre, l'amour de la nature, sa protection et conservation, etc....

**Quels événements, projets ou activités pourraient être suggérés pour renforcer une identité commune pour l'éducation catholique au niveau mondial ? Quelles sont vos idées ?**

De par le monde, la personne humaine n'est plus considéré créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, sa dignité et sa sacralité sont foulées au pied à chaque moment de la vie en faveur des intérêts des plus puissants. Récupérer la centralité de l'homme et sa sacralité pourrait constituer notre cheval de bataille pour construire notre identité commune. Comme événement : Je propose une célébration eucharistique en réseau et au cours de celle-ci réexpliquer le fondement de l'éducation catholique, les attentes et préoccupations de l'éducation catholique. En second lieu, je propose une rencontre internationale des agents de l'éducation par continent avec une représentation par niveau.

**Quelles sont certaines des priorités en termes de formation et de renforcement des capacités des directeurs d'école, des enseignants, des anciens élèves, des parents ou d'autres groupes pour renforcer l'éducation catholique dans votre pays ou région ?**

Il faut qu'on se forme d'abord en tant qu'éducateurs pour apprendre à coopérer autour de la personne du jeune et que chacune assume sa responsabilité. Que les documents du magistère de l'Eglise en matière de l'éducation soient vulgarisés et approfondis pour que nos milieux éducatifs suivent les mêmes orientations et assument réellement le caractère catholique tout en

gardant une certaine discrétion. Comme priorité en termes de formation : approfondir l'identité catholique face aux défis du monde actuel, les défis qui menacent l'éducation catholique, la redécouverte de la charte de l'éducation catholique.

**Pourriez-vous s'il vous plaît partager comment vous en êtes arrivé à votre poste actuel, quel a été votre parcours personnel ?**

Notre parcours est partie de l'intuition divine que notre Mère Mazzarello a reçue, celle de s'occuper des jeunes filles. C'est ainsi que le charisme est arrivé chez nous en R.D. Congo avec 6 sœurs passionnées belges en 1926. Les premières activités étaient de créer les orphelinats pour la prise en charge des enfants orphelins et en même temps s'occuper de l'alphabétisation, du raccomodage tout en parlant aux jeunes filles de Jésus Christ. Au fur et à mesure des années, il y a eu des constructions d'écoles d'abord professionnelles pour aider les filles à accéder à la vie pratique. Ensuite, la situation sociopolitique a eu beaucoup d'influence sur l'éducation, mais grâce à l'intervention de l'Eglise le charisme a continué. Suite à l'évolution de la situation mondiale, l'Etat a reconnu le bienfait de notre engagement dans l'éducation comme FMA.

Aujourd'hui, nous avons de grandes écoles avec différentes options et des centres de formation professionnelle. Nous travaillons avec le soutien financier des parents qui sont toujours disponibles à nous confier leurs enfants en reconnaissance de notre apport à l'éducation intégrale, et grâce au soutien du gouvernement de la place.

**Enfin, pourriez-vous partager une anecdote personnelle sur vous-même, ce qui vous passionne ?**

Notre passion est de donner l'espérance aux jeunes, surtout les plus pauvres et abandonnés. Vu l'urgence de sortir de notre cadre missionnaire, comme nous le recommande le Pape François et *Evangelii Gaudium*, nous devons aller vers les nécessiteux. C'est le cas de notre engagement dans l'Eglise locale et dans la société à travers l'éducation. Nous sommes invitées à nous impliquer dans la perceptive de ne pas exclure quelqu'un et sans discrimination du genre. Toutefois, nous restons attentives à notre culture. Bref, nous sentons l'urgence de sauver non seulement les jeunes filles, mais aussi les garçons. Bien sûr, comme FMA, nous sommes toujours attentives à la scolarisation des jeunes filles pauvres qui fréquentent nos écoles. Mais nous le faisons aussi à travers les groupes des élèves missionnaires et VIDES que nous formons au service des autres jeunes pauvres, Nous les formons à la prise en charge des autres qui manquent de moyens pour être scolarisé, et pour ceux qui fréquentent nos écoles qui sont dans des milieux ruraux. Nous les formons au volontariat.